

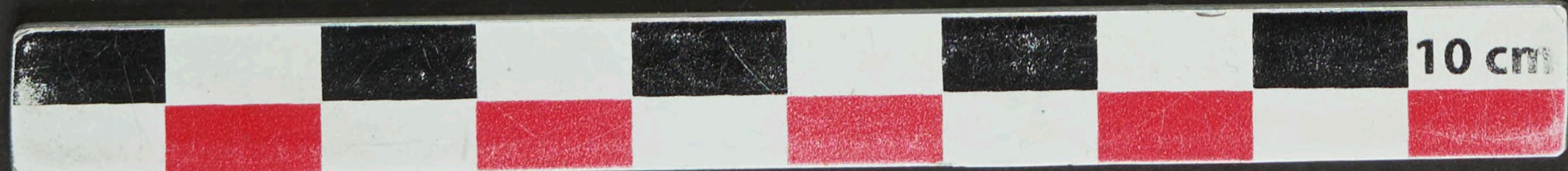
N 85

57^e. 1821

Mémoire de M. Wickam
relatif au rapport entre la
partie butireuse du lait en
angleterre & à Hofwyl

Note

a remettre au Comité
de la Société ?' Agencul.
-tue si' Monse' le Comiss' des
Autlun' nous qui' est en
vaille la somme D. D.



Note

Dans le 2^d vol de la Bibliothèque Universelle, se trouvent plusieurs extraits d'un Mémoire très intéressant sur le lait de vache par Monsieur le Docteur Schubler. Ces extraits contiennent les détails et les résultats de plusieurs expériences faites en grand et avec beaucoup de soin à Hofwyl.

D'après ce Mémoire, 1000 parties de lait donnent 100 parties (soit un dixième) de crème, tandis que celles-ci ne rendent que 24 parties de beurre.

En Angleterre on estime que les grandes vaches de Holderness, donnent une partie de crème sur 15 à 16 de lait, que les vaches d'Alderney, donnent une de crème sur 10 à 12 de lait, et que les bonnes vaches ordinaires, notamment les races croisées avec celles d'Alderney, donnent une de crème sur 14 de lait, cette dernière quantité peut être prise pour la moyenne des bonnes laiteries d'Angleterre; mais, quelque soit la race des vaches, on s'attend toujours à ce que 32 onces de crème rendent une lb, soit 16 onces de beurre.

Il paroit donc qu'à Hofwyl, ou 1000 parties de lait rendent 100 parties de crème, cette même quantité ne donne que 24 parties de beurre, pendant qu'en Angleterre, ou 1000 parties de lait ne rendent qu'à peu près 71, $\frac{1}{2}$ de crème, la même quantité donne près de 36 parties de beurre.

La différence entre les quantités de crème par rapport aux quantités relatives de lait peut s'expliquer par la différente manière dont on sépare la crème du lait. En Angleterre on fait cette opération avec une cuiller de fer blanc, percée comme une passoire; ou bien on soutire le lait par une espèce de couloir de métal, placé au fond du vase, qu'on ferme dès que le

le lait a tout passé, et que la crème qui surnage est prête à suivre.

En Suisse on écrème avec une cuiller de bois dont le fond n'est pas percé, laquelle (malgré tous les soins du bruiteur) doit retenir une quantité plus ou moins grande de lait, qui passe également sous le nom de crème.

Dans ce pays, où l'on fait le beurre tous les jours, cet usage n'a point d'inconvénient.

En Angleterre au contraire, où généralement on ne fait le beurre que deux fois par semaine, il est très essentiel que la crème (que l'on doit garder 3 ou 4 jours) soit séparée aussi complètement que possible du lait, les parties caséuses de celui-ci se mettant en fermentation beaucoup plus promptement que ne le fait la crème. Ce point est si essentiel pour la fabrication du beurre de la première qualité, que dans les laiteries bien soignées on transvase la crème tous les jours, et lorsque l'on fait cette opération l'on ne manque jamais de trouver au fond du vase, un petit dépôt de lait contenant une matière caséuse déjà développée, qu'on rejette soigneusement, ayant l'attention de bien laver le vase à l'eau bouillante avant de s'en servir de nouveau.

Il est bien plus difficile d'expliquer pourquoi la même quantité de lait donne une proportion de beurre beaucoup plus forte en Angleterre qu'à Hofvyl. L'herbage en Suisse doit être pour le moins aussi succulent que celui de l'Angleterre.

La manière diverse dont on sépare la crème dans les deux pays n'est pas une raison suffisante, parceque le lait qui se mêle avec la crème en Suisse ne peut pas diminuer la quantité de beurre, quoiqu'il put bien nuire

à sa qualité, au cas qu'on gardât la crème plusieurs jours. — Le ne peut pas être non plus, le tems plus long qu'on laisse le lait sans l'écumer en Angleterre; car il paroît que dans les expériences faites à Hofoyl, qui servent ici de comparaison, l'on n'a écumé le lait qu'au bout de 24 heures, terme usité en Angleterre.

— Se pourroit-il, que ces expériences isolées ne donnaissent pas les proportions ordinaires du Pays? ~~ou~~ Se peut-il que l'usage de nourrir les vaches toujours à l'écurie diminue sensiblement la proportion du beurre?

Les vaches de Hofoyl sont-elles d'une espèce qui donnent plus de lait et moins de beurre, en proportion, que les races ordinaires du Pays?

— Convierdroit-il peut-être à l'établissement de Hofoyl d'élever cette espèce préférentiellement à d'autres, à cause de la grande consommation de lait qui s'y fait?

At on fait (soit dans les environs de Genève soit dans d'autres parties de la Suisse) des expériences de la même nature que celles de M^r le Docteur Schubler? Et ne rendroit-on pas dans ce cas, un service essentiel à l'Agriculture en les publiant?

Ces observations, et les questions qu'on a pris la liberté d'y ajouter, sont soumises ^{à la société} au Comité d'Agriculture par un amateur, dans l'espérance de profiter lui-même des lumières d'un corps aussi éclairé, et d'y faire participer les cultivateurs d'un pays qui a encore beaucoup à apprendre de celui-ci sur le parti qu'on a su tirer des haiteries, et sur la régime des Bestiaux que l'on garde à l'écurie toute l'année.

Geneve le 12^e Nov. 1821. W. W.

N 85

5th. 1821

Mémoire de M^r Wickam
relatif au rapport entre la
partie butireuse du lait en
angleterre & à Hofwyl

Note
à remettre au Comité
de la Société ?' Agenciel.
toute si s'annonce le Comissaire
d'ullen homme qui s'est en
voilà la peine W. W.

